

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les 25 ans des « Cahiers du Québec »

Ginette Beaulieu

Numéro 85, printemps 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39085ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaulieu, G. (1997). Les 25 ans des « Cahiers du Québec ». *Lettres québécoises*, (85), 55–55.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

E V É N E M E N T S

Les 25 ans des « Cahiers du Québec »

Depuis 25 ans, la collection des « Cahiers du Québec » rend compte des différentes facettes de la société québécoise.

EN 1971, LES ÉDITIONS HURTUBISE HMH, alors présidées par Claude Hurtubise, reprennent à leur compte la production et la distribution des « Cahiers Sainte-Marie », une collection de 18 essais, fondée et dirigée par Robert Lahaise. Cette collection devient alors les « Cahiers du Québec », et l'historien Robert Lahaise continue à en assumer la direction, secondé par des universitaires de renom, entre autres, Jacques Allard, Jean-Pierre Duquette, Robert-Lionel Séguin et André Vanasse.

Consacrés aux sciences humaines relatives au Québec, les « Cahiers du Québec » tentent, à travers une série d'auteurs et de titres prestigieux, de dépeindre les différentes facettes de la société québécoise. La collection comprend, à ce jour, plus d'une centaine d'ouvrages dans les domaines des beaux-arts, des communications, des cultures amérindiennes, de la littérature, du droit et de la criminologie, de l'ethnologie, de la géographie, de l'histoire, de la musique, de la philosophie, de la psychopédagogie, des sciences politiques et de la sociologie.

Les « Cahiers du Québec » ont reçu de nombreux prix, dont le prix du Gouverneur général et le prix Molson pour *Nordicité canadienne*, de Louis-Edmond Hamelin ; le prix de la Communauté urbaine de Montréal pour *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, de Jean Claude Lasserre ; le prix France-Québec pour *Parti pris : idéologies et littérature*, de Robert Major et pour *L'image de la Révolution française au Québec*, sous la direction de Michel Grenon ; le Prix de l'Avancement de la compréhension humaine pour *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec*, de Sylvie Vincent et de Bernard Arcand ; le Prix des Fondateurs de l'Association canadienne d'histoire et de l'éducation pour *Un siècle de formation des maîtres, 1836-1939*, de Thérèse Hamel.

Rappelons les titres parus en 1996 : *Psychologie du visiteur de musée*, *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile*, *Les frères éducateurs 1920-1965*, *Art, public et société* et *Tous à l'école. État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*. Une quinzaine d'ouvrages sont aussi en préparation. Avec plus de 150 000 exemplaires des « Cahiers » vendus au Québec, au Canada, aux États-Unis et en France, cette importante collection constitue un fonds littéraire essentiel à la compréhension de la civilisation québécoise.

Une excellente collection qui est là, souhaitons-le, pour durer.

Ginette Beaulieu

Pour les 20 ans de VLB éditeur

Le 30 octobre 1996, le Groupe Ville-Marie Littérature fête les 20 ans de VLB éditeur à la Bibliothèque nationale du Québec.

COMME POUR LEURS AINÉS DE L'HEXAGONE, 23 ans plus tôt, ils étaient six, en 1976, pour fonder VLB éditeur : Victor-Lévy Beaulieu, Gilbert LaRocque, Michel Garneau, Jean-Claude Germain, Claude Lévesque et Léandre Bergeron. Un véritable hexagone littéraire de romanciers, de poètes, de dramaturges et d'essayistes. Ils cadraient avec leur époque de bouillonnement culturel.

vlb éditeur

L'Hexagone et *Liberté* avaient donné l'élan des années 50. La Révolution tranquille a d'abord été culturelle. Les Éditions du Jour avaient marqué les années 60 en publiant nos romanciers les plus importants, de Jacques Ferron à Victor-Lévy Beaulieu et à Marie-Claire Blais. Parti pris avait permis l'éclosion du talent de Michel Tremblay, grâce aux œuvres partipristes des Jasmin, Chamberland, Brault, Brochu, Major, Piotte et Renaud. Le Parti québécois (PQ) allait prendre le pouvoir, en 1976. VLB éditeur allait résumer les aspirations d'une société qui voudrait désormais s'identifier par sa littérature.

Victor-Lévy Beaulieu allait lancer l'idée d'un roman total ; Michel Garneau, prendre possession de la langue en poète et dramaturge ; Jean-Claude Germain, faire un théâtre du même nom que nous ; et Claude Lévesque, publier le premier titre de VLB, intitulé *L'étrangeté du texte*. Une nouvelle maison d'édition était née qui allait prendre la succession littéraire des Éditions du Jour ainsi que la suite de la réflexion politique de Parti pris.

Dans un deuxième temps, Victor-Lévy Beaulieu a vendu la maison à Jacques Lanctôt. Ce dernier a donné un élan particulier au roman, puis à l'essai sociopolitique. À la barre de VLB éditeur, Lanctôt est allé chercher les voix les plus percutantes, critiques et perspicaces sur la voie du projet indépendantiste. Il a pris des risques aussi en acceptant de publier de jeunes auteurs peu connus.

Ensuite, en vendant la maison à Sogides et en s'alliant ainsi à l'Hexagone, Jacques Lanctôt a continué de diriger VLB éditeur selon la méthode des « coups de cœur ». Mais Lanctôt est un « fils de rebelle » et il lui fallait créer sa propre maison, pour se dégager de Victor-Lévy Beaulieu et de Pierre Lespérance. Nous lui souhaitons bonne chance, en ces temps difficiles pour les petits éditeurs. Et nous saluons son courage.

Cependant, l'histoire continue et VLB éditeur reste entre bonnes mains chez Sogides, bénéficiant d'une structure financière solide. Et le nouveau directeur de VLB éditeur, Pierre Graveline, avait le profil de l'emploi. Ancien directeur de collection à Parti pris, poète et essayiste, gestionnaire en communication, animateur émérite et engagé à l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) et ailleurs, Pierre Graveline se révèle être un gestionnaire hors pair à la tête du Groupe